

Du clown à la scène désaffectée

Quand le théâtre révèle la fragilité du sujet incarné et du monde

« Le théâtre, par sa nature même, expose la vulnérabilité de l'individu sur scène ainsi que celle du monde qu'il représente. Le théâtre invite le spectateur à observer de près la condition humaine, soulignant que derrière chaque masque se cache une profonde fragilité ».

La démarche artistique de la compagnie En Scène et Ailleurs

La compagnie En Scène et Ailleurs s'apprête à partir pour Avignon avec un spectacle conçu en deux volets distincts. Ce projet se compose de deux parties complémentaires : **Le Sourire au pied de l'Échelle**, qui constitue le premier volet, et **Théâtre B**, qui en constitue le second.

En réunissant ces deux textes, la compagnie cherche à interroger notre rapport au spectacle, à la violence collective et à la mémoire. L'objectif n'est pas de proposer un théâtre où l'on consomme simplement des images, mais de créer un espace où les corps blessés prennent la parole. Il s'agit d'un théâtre qui ne cherche pas à embaumer le monde, mais qui accepte d'en dévoiler la plaie ouverte, dans l'espoir fragile que, précisément à cet endroit, quelque chose de vivant puisse encore advenir.

Note d'intention

Ce projet naît de la rencontre entre deux textes qui, bien que différents dans leur forme et leur contexte, interrogent un même vertige : celui de l'identité confrontée au regard des autres et à l'effondrement du monde qui l'entoure.

D'un côté, **Le Sourire au pied de l'échelle**, parcours d'un clown qui cherche à se défaire de ses masques pour atteindre une vérité intime. De l'autre, **Théâtre B**, un texte fragmentaire, violent, presque hallucinatoire, qui fait du théâtre désaffecté le corps même d'une ville détruite, Beyrouth, offerte en cadavre à des embaumeurs cyniques. Entre ces deux pôles se dessine une même question : que reste-t-il de l'humain lorsque la scène s'écroule, lorsque le sens se dissout, lorsque le spectacle devient morgue ?

Le clown, dans *Le Sourire au pied de l'échelle*, est d'abord un être offert au public. Il vit pour l'ovation, pour la joie qu'il croit transmettre. Mais cette joie devient bruit, brouhaha, violence. Le regard collectif, capable d'adoration comme de rejet, le détruit. De la même manière, la ville de Beyrouth est livrée à un regard qui prétend la réparer, l'embaumer, la moderniser, tout en niant sa blessure et sa mémoire. Dans les deux cas, il s'agit d'une confiscation : on vole au sujet – clown ou cité – sa capacité à se dire lui-même.

La mise en scène cherchera à faire entendre cette dépossession. Le théâtre n'est plus ici un lieu de représentation, mais un corps abîmé. La parole surgit comme une errance, hors de tout sens commun, fragmentée, parfois délirante.

Ce projet n'est pas un récit linéaire, mais une traversée. Une traversée de la chute – chute du clown, chute du théâtre, chute d'un monde – et une tentative de recommencement. Comme Auguste qui décide de ne plus être quelqu'un d'autre que lui-même, la parole scénique cherche ici une forme de nudité, fragile, débarrassée du spectaculaire. Il ne s'agit plus de plaire, ni de briller, mais de rester debout au milieu des décombres.

La création musicale au service du spectacle

La représentation du spectacle s'articulera autour de deux axes musicaux distincts, chacun en lien étroit avec l'un des volets de la création de la compagnie En Scène et Ailleurs. Pour accompagner **Le Sourire au pied de l'échelle**, un morceau musical sera interprété sur scène, soulignant la présence du clown et amplifiant l'émotion dégagee par sa quête identitaire. Cette musique jouée en direct offrira une dimension supplémentaire à l'expérience théâtrale, mettant en valeur la fragilité et la sincérité du personnage.

Concernant **Théâtre B**, une composition musicale originale, spécialement créée par Jean-Vincent Brisa et intitulée « Démolition », viendra enrichir la mise en scène. D'une durée de trente et une minutes, cette œuvre a été conçue pour accompagner l'intensité dramatique du spectacle et renforcer la profondeur du texte. La musique s'inscrira en résonance avec l'ambiance générale de la pièce, participant à l'installation d'une atmosphère singulière, à la fois troublante et immersive, en parfaite adéquation avec les enjeux de la traversée scénique proposée.